

INFORMER

PRIER

AGIR



Aide à  
l'Église en Détresse

ACN CANADA

# Religieuses Héroïnes du quotidien



### Un exemple à suivre !

Chers lecteurs,

Vous faites tellement de bien dans le monde, et pour cela je vous dis merci !

Dans cette première édition 2024 du *Magazine*, vous serez à même de le constater, le travail des religieuses et leur résilience sont à la base de belles histoires. Cependant, sans votre soutien, la meilleure volonté du monde ne parviendrait jamais à créer tout le bien qu'elles apportent.

Dans l'Église, nombre de religieuses accomplissent des tâches dans l'anonymat, sans jamais être vues et sans jamais être reconnues. Certes, si c'est un choix libre et assumé qu'elles ont fait, il y a des moments où la croix semble si lourde qu'elles pourraient être tentées par le désespoir.

Dans ces moments de ténèbres, savoir qu'il existe toute une communauté solidaire formée par des bienfaiteurs de l'Aide à l'Église en Détresse comme vous est une grande source de réconfort. Pour nous, vous formez une communauté informée, priante et agissante dont elles ont tant besoin.

Jésus est vainqueur de la mort et, avec lui, nous entrons dans la lumière du matin de Pâques et nous osons croire qu'un monde meilleur est possible. Les religieuses sont nos héroïnes ! Elles n'ont ni cuirasses ni épées pour combattre la haine et la violence du monde. Nos héroïnes travaillent, prient et louent la grandeur de Dieu dans les petites choses de la vie quotidienne.

Que leur exemple nous inspire !

Bon et beau printemps.

Marie-Claude Lalonde  
Directrice nationale

### Recommandez un ami

**Vous aimez nos publications et avez à cœur le travail de l'Aide à l'Église en Détresse (AED) ?  
Recommandez l'AED à un ami ou un membre de votre famille. Il peut s'abonner à nos publications internet en tout temps sur notre site au [www.acn-canada.org](http://www.acn-canada.org), ou à toutes nos publications par courriel en écrivant à [info@acn-canada.org](mailto:info@acn-canada.org) ou par téléphone au 1 800 585-6333.**

**Ça ne coûte rien et ça aide beaucoup !**

**En page couverture :** Sœur Lucia et un alpaga de la ferme *Marie de Nazareth*, gérée par des religieuses. Situé à 3811 mètres d'altitude, le centre offre de l'accueil pour les adolescents vivant des difficultés familiales.

**Rédaction et adaptation des textes :** AED International et Mario Bard. **Révision, traduction et transcription :** Julie Bourbeau, Service de traduction et Paul Charland. Toutes les photos sont ©AED, sauf pour la page couverture et la religieuse trinitaire contemplative de la 4<sup>e</sup> de couverture : ©IsmaélSanchezMartinez/ACN.



## QUELQUES PROJETS SOUTENUS EN 2023

### ASIE

- Aide d'urgence aux personnes déplacées et affectées par les affrontements dans l'État du Manipur, **Inde**.
- Aide à la subsistance pour 55 maisons religieuses et de 40 catéchistes dans le diocèse de Chilaw, **Sri Lanka**.
- Formation de jeunes diplômés chrétiens en études supérieures afin d'obtenir de meilleurs emplois et améliorer leurs conditions de vie sur le long terme, Pakistan, **Lahore**.

### AMÉRIQUE

- Production de programmes catéchétiques bibliques populaires et renforcement du réseau de diffuseurs dans les zones marginalisées d'Argentine, 2023, **Argentine**.
- Formation de 27 séminaristes dans trois des quatre étapes de la formation initiale : 5 en propédeutique, 6 en formation du disciple et 16 en configuration au Christ au Séminaire de San Carlos et San Ambrosio, La Havane, 2023-2024, **Cuba**.

### AFRIQUE

- Construction d'un hangar pour la célébration de messes, paroisse Jésus Bon Pasteur de Vindoulou, **Congo**.
- Installation solaire photovoltaïque de l'évêché et des services généraux du Diocèse de Dori, **Burkina Faso**.

# Qui soigne les traumatisés ?

**De nombreuses religieuses vivent dans des zones de conflits, de guerres, ou bien dans des sociétés où la violence fait partie du quotidien.**

Au Cameroun, les Sœurs de Sainte-Anne, congrégation fondée en Italie au XIX<sup>e</sup> siècle, sont présentes pour éduquer et soutenir les enfants et les adolescents défavorisés du pays. Leur maison de formation est située près de la ville de Bamenda, à seulement deux kilomètres d'une zone où il y a régulièrement des attaques. « Il règne une atmosphère de peur », raconte Sœur Pamela Bongben qui dirige la maison.

En 2021, trois postulantes, cinq novices et 37 jeunes religieuses ayant prononcé leurs vœux temporaires ont été formées dans la maison de l'Ordre. « Elles sont traumatisées par la violence qu'elles vivent de près et par la peur permanente. Elles doivent donc apprendre, au cours d'un atelier de deux semaines, à gérer leur vécu et à faire face à la situation sans subir de plus grands dommages. L'objectif est de développer une nouvelle confiance et de vaincre la peur omniprésente. » En effet, les traumatismes subis qui ne sont pas traités peuvent conduire à une grave crise existentielle. Ce qui peut éventuellement les mener à renoncer à leur vocation.

Cette formation n'est pas offerte gratuitement non plus que l'achat du matériel didactique, les frais de déplacement, etc. La communauté religieuse, qui aide les plus démunis, est elle-même pauvre et dans l'incapacité de réunir ces fonds. Nous avons soutenu cette formation, comme nous aidons également — dans de nombreux pays — là où des consacrés ainsi que les travailleurs pastoraux sont confrontés ou mêmes victimes de la violence de leur société.

## Former même à Montréal !

« À Montréal, nous accueillons chaque année, depuis plus de 20 ans, des prêtres, religieux et religieuses qui viennent y apprendre à soigner les traumatismes ou bien à guérir les leurs », explique Marie-Claude Lalonde, directrice nationale de l'AED Canada. « Nous travaillons principalement avec l'Institut de formation humaine intégrale de Montréal (IFHIM) où de véritables miracles s'opèrent et permettent à ceux qui sont formés et qui retournent chez eux d'être des porteurs d'espérance, mais aussi d'être sur la voie de la guérison de leurs propres traumatismes. »

Merci d'être solidaires pour que, dans ce monde où la violence est si grande, ceux et celles qui la côtoient reçoivent des soins à la hauteur de l'amour qu'ils donnent pour construire le règne de Dieu.



# Vous soutenez l'espérance des migrants

**Elles sont très souvent le seul vrai sourire qu'une personne migrante recevra durant son long parcours vers une terre d'asile. Les religieuses qui reçoivent de l'aide à la subsistance et qui distribuent de l'aide d'urgence — aliments, médicaments, vêtements — sont des exemples de pure générosité, de don total, comme le Bon Samaritain de l'Évangile.**

Tous les ans, l'Aide à l'Église en Détresse (AED) reçoit les histoires de centaines de religieuses qui, dans le monde, jouent un rôle vital dans la vie des pauvres parmi les pauvres : les personnes migrantes. Imaginez devoir partir parce que des milices vous menacent à cause de votre religion. Ou encore, être obligé de fuir parce que des gangs liés au trafic de drogues menacent votre famille. Sans compter ceux qui sont victimes des changements climatiques, leurs terres devenant incultivables.

Sur les routes des Amériques, des Haïtiens et des Équatoriens, entre autres, transitent par la Colombie. Trois communautés de religieuses se relaient sur l'ancienne plage touristique de Necoclí, dans les Caraïbes colombiennes. En mai 2023, l'AED les avait suivies pendant quelques jours, constatant



la détresse, mais aussi l'ampleur de l'espérance apportée par leur travail. Voici un extrait de l'article écrit à ce sujet :

*Le visage de Sœur Rosa Cecilia Maldonado, Sœur de la Charité Dominicaine de la Présentation de la Sainte Vierge, est peut-être le dernier souvenir de miséricorde et d'amour que les migrants emporteront lorsqu'ils embarqueront sur le quai pour le Panama.*

*Du lundi au mercredi, Sœur Rosa Cecilia distribue de la nourriture aux migrants et se rend sur les quais pour prier avec eux et réciter des versets de la Bible pour les encourager dans leur voyage périlleux, sachant que beaucoup risquent de mourir en chemin.*

*«Un matin, je suis descendue sur le quai et j'ai rencontré deux grands groupes d'Équatoriens et d'autochtones. Je suis allée les saluer, j'ai prié avec eux, ils ont applaudi et ont dit qu'ils avaient besoin de toutes les prières possibles. Cette réaction renforce aussi notre vie spirituelle et consacrée. Les migrants sont très reconnaissants », explique Sœur Rosa Cecilia. «En parlant avec des migrants qui aidaient à la préparation d'un repas chaud, certains nous ont dit qu'ils gardaient l'espérance parce que Dieu est au-dessus de tout. Leur exemple nous catéchise constamment», souligne la religieuse.*



*L'impression que laisse ce travail missionnaire sur les migrants est durable, au point que beaucoup d'entre eux restent plus tard en contact avec les religieuses. Si ces liens perdurent, c'est peut-être parce qu'à travers ces femmes d'Église, les migrants font l'expérience du visage miséricordieux de Dieu.*

Cher lecteur, sachez que cette espérance est possible grâce à votre amour et votre soutien. Merci de soutenir l'espérance des migrants !

**Une bonne façon de soutenir nos projets est de faire un don planifié.**  
Rendez-vous à <https://acn-canada.org/fr/dons-planifies/>  
ou bien téléphonez au 1-800-585-6333, poste 221.

# Vous amenez le Christ au monde !

Le Jharkhand est un État peu connu de l'Inde. Pourtant, c'est un vrai petit paradis terrestre où forêts et larges rivières côtoient de vastes champs de culture. Sans compter le relief accidenté qui, par ses montagnes qui ressemblent à des monolithes, surprend toujours le voyageur. Le nom de cet État veut dire *Terre des forêts*. Cette présence encore vibrante de la nature et sa préservation impressionne. On peut penser que ce souci de préservation provient des traditions spirituelles animistes des Adivasi de la région, lesquelles enseignent que l'arbre est un être sacré.

Dans cet État de 32 millions d'habitants, 26 % de la population est autochtone. Ils sont appelés *Tribals* ou *Adivasi*. Dès la fin du 19<sup>e</sup> siècle, des membres de ces nations sont bouleversés par le message d'amour du Christ et, surtout, par l'exemple de service donné par des membres de l'Église catholique. Si bien que le 26 juillet 1897, jour de la fête de sainte Anne et de saint Joachim, quatre jeunes femmes *Adivasi* fondent la Congrégation des Filles de Sainte-Anne. Elles se mettent au service de leurs sœurs et leurs frères, *opprimés, exploités et trompés par les propriétaires terriens et les prêteurs*, contraints de travailler sans rémunération, nous apprend le site web de la congrégation.

Cent vingt-six ans plus tard, cette mission d'éducation et d'accompagnement des plus petits parmi les *tribals* se poursuit avec un amour et un désintéressement digne de l'Évangile. Sœur Prabha Xalxo, maîtresse des novices, explique: «Notre origine nous aide à mieux comprendre les gens. Notre mode de vie est très simple et dépouillé. Ainsi, nous pouvons facilement cohabiter avec tout le monde. Nous partageons les joies et les peines des gens et nous les accompagnons. Notre but est de les conduire au Christ».

«C'est grâce à la grande grâce de Dieu et au sacrifice de nos fondatrices que nous témoignons aujourd'hui avec force du Christ», raconte-t-elle encore à l'AED. «Les premières religieuses ont escaladé des montagnes escarpées pieds nus et ont traversé des vallées, des jungles denses et des forêts, affrontant des animaux sauvages et devant traverser des rivières. Grâce à l'éducation, elles ont surtout aidé les enfants, les jeunes et les femmes à renforcer leur vie de foi», explique Sœur Prabha.

**Cette année, vous pouvez aider à former 60 jeunes femmes qui veulent se consacrer corps et âmes au service de Dieu et des pauvres, à hauteur de 36540\$. C'est votre appui qui leur permet de conduire les gens au Christ: merci!**

# Au cœur de l'enfer, vivre l'Évangile !

**Sœur Gloria Cecilia Narváez est une survivante. C'est une grande joie pour l'Aide à l'Église en Détresse (AED) de la compter parmi ses amis.**

Missionnaire colombienne et religieuse Franciscaine de Marie-Immaculée, elle a oeuvré au Mali où elle a été enlevée le 7 février 2017, puis libérée le 9 octobre 2021. Quelques semaines après, alors qu'elle était en convalescence en Colombie, elle avait rencontré l'AED. Elle nous a confié considérer ce temps de captivité, durant lequel elle a subi de très graves abus, comme « une occasion que Dieu m'a donnée pour examiner ma vie, ma réponse à Lui... une sorte d'exode. »

Une réaction extraordinaire, considérant l'extrême violence de son enlèvement et des agressions qui ont suivi. Sa source d'inspiration? François d'Assise. Même quand on la maltraitait, elle se souvenait du saint: « *Considérez cela comme une grâce* », se répétait-elle.

En 2023, dans la préface qu'elle a accepté d'écrire pour le *Rapport sur la liberté religieuse* de l'AED, elle dénonçait la perte de liberté religieuse, cette persécution subie durant ces plus de quatre années de captivité. Du même souffle, elle écrivait : « Pourtant, malgré ces circonstances défavorables, le mauvais temps, les sévices quotidiens, les humiliations, la privation de nourriture et d'eau, je n'ai jamais — pas une seule fois — manqué de remercier Dieu de m'avoir permis de me réveiller et d'être en vie au milieu de toutes ces difficultés et de tous ces dangers: comment pourrais-je ne pas Te louer, Te bénir et Te remercier, mon Dieu? Car Tu m'as remplie de paix face aux insultes et aux mauvais traitements! »

Elle a confié : « J'ai aussi prié — et je continue de prier — pour mes ravisseurs. Même quand j'étais frappée sans raison, ou simplement parce que je disais mes prières, je me disais : "Mon Dieu, c'est difficile d'être enchaînée et frappée, mais je vis ce



moment comme Tu me le présentes..." Et, malgré tout, je ne voudrais qu'aucun de ces [...] ravisseurs ne soit blessé».

L'esprit de fraternité humaine dont elle fait preuve est certainement tissé non seulement de l'exemple de François d'Assise, mais aussi de l'Évangile de Mathieu. Au chapitre cinq, Jésus dit : « Et moi je vous dis : aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent, afin que vous deveniez enfants de votre Père qui est dans les cieux; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et descendre la pluie sur les justes et sur les injustes. » (versets 44 et 45.)

Quelle belle invitation à ouvrir notre cœur à ce grand amour que Dieu a pour l'humanité! D'ailleurs, des religieuses soutenues par l'AED s'engagent, partout dans le monde, à vivre dans leur milieu cette parole de Dieu. Merci d'être solidaires avec elles !

# Merci!



Aide à  
l'Église en Détresse

**ACN CANADA**

Aide à l'Église en Détresse  
C.P. 670, succ. H  
Montréal, QC H3G 2M6

Pour en savoir plus :  
**1 800 585-6333**

